

Votre nom
et son histoire

Correction : Anne-Marie Théorêt, Linda Nantel
Infographie : Chantal Landry

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Jacob, Roland

Votre nom et son histoire: les noms de famille au Québec

1. Noms de personnes - Québec (Province). 2. Noms de
personnes - Québec (Province) - Histoire. I. Titre.

CS2700.Z9Q4 2006 929.4'209714 C2006-941405-X

09-15

© 2006, Les Éditions de l'Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2006
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-7619-2262-3

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

Pour le Canada et les États-Unis:
MESSAGERIES ADP inc.*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Tél. : (450) 640-1237
Télécopieur : (450) 674-6237
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Pour la France et les autres pays :
INTERFORUM editis
Immeuble Paryseine, 3, Allée de la Seine
94854 Ivry CEDEX
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33
Service commande France Métropolitaine
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28
Internet : www.interforum.fr
Service commandes Export – DOM-TOM
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr

Pour la Suisse :
INTERFORUM editis SUISSE
Route André Pillier 33A, 1762 Givisiez – Suisse
Tél. : 41 (0) 26 460 80 60
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch
Distributeur : OLF S.A.
Zl. 3, Corminboeuf
Route André Pillier 33A, 1762 Givisiez – Suisse
Commandes : Tél. : 41 (0) 26 467 53 33
Télécopieur : 41 (0) 26 467 54 66
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch

Pour la Belgique et le Luxembourg :
INTERFORUM BENELUX S.A.
Fond Jean-Pâques, 6
B-1348 Louvain-La-Neuve
Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20
Fax : 32 (0) 10 41 20 24
Internet : www.interforum.be
Courriel : info@interforum.be

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du
Québec pour son programme d'édition.



**Conseil des Arts
du Canada** **Canada Council
for the Arts**

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de
publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Fonds du livre du Canada pour nos activités
d'édition.

Roland Jacob

Votre nom et son histoire

Les noms de famille au Québec

TOME 1

À mon épouse, Cécile Dazé,
À mes enfants, Lucie, Isabelle et Dominique,
À leurs conjoints, Robert Schultz, François Trudeau et France Legault,
À mes petits-enfants, Anne-Christine et Louis-Frédéric Trudeau,
Claudia Schultz, Gabrielle et Simon Jacob

Le nom que je porte me vient de mes ancêtres.
Le nom que je me fais, je ne le dois qu'à moi-même.

PRÉFACE

Le nom de famille, qu'il ait été transmis par les hommes depuis plusieurs générations ou par les femmes depuis quelques décennies, constitue bien plus qu'un simple moyen d'identifier un individu. Depuis toujours le prénom, puis le patronyme, est le propre des êtres humains. Dans les sociétés occidentales, le nom reçu à la naissance et qui nous accompagne jusqu'à la mort est probablement le bien le plus précieux que l'on puisse posséder. Ce patronyme fait partie de la vie de tous les jours et des grands événements de notre histoire familiale. Sa transmission aux générations futures témoigne de l'appartenance à une famille dont le nom s'est perpétué sur plusieurs siècles. Depuis le Moyen Âge, le patronyme a supplanté le prénom pour identifier les individus. Cette pratique s'est par la suite perpétuée jusqu'à nos jours. Les noms de famille des Québécois de souche ont été introduits par les immigrants venus de France aux XVII^e et XVIII^e siècles. En raison du petit nombre de pionniers, 10 000 environ, et de la très faible migration en provenance des autres pays, le nombre de patronymes atteint à peine 2000.

Par rapport à d'autres collectivités, le surnom est omniprésent dans l'histoire généalogique des Québécois d'origine française puisqu'il a été introduit au pays par les immigrants eux-mêmes, surtout par les soldats qui recevaient un surnom ou un sobriquet lors de leur engagement dans les troupes coloniales. C'est ainsi qu'on retrouve des noms reliés par un « dit », comme Rousseau dit Labonté, Gélinas dit Bellemarre ou Brien dit Desrochers. Il y a deux siècles, les habitants employaient régulièrement le patronyme ou le surnom et même les deux à la fois. Cette pratique disparut vers 1870 lorsque les autorités exigèrent que les gens choisissent entre leur patronyme original et leur surnom. Pour ces raisons, il existe aujourd'hui des Malo qui descendent des Hayet, des Sansoucy qui descendent des Goguet et des Lavallée qui ont pour ancêtre un Pasquier.

Le livre que nous présente aujourd'hui Roland Jacob est l'aboutissement de nombreuses années de recherches pour identifier, analyser et présenter une véritable histoire des patronymes en usage au Québec. Dans ce contexte, l'auteur fait œuvre de pionnier en proposant une approche étymologique des noms de famille des Québécois. Sa rigueur scientifique a permis de rédiger un livre qui dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à nos jours. Nous sommes bien loin de l'ouvrage publié en 1914 sur le même sujet par Narcisse-Eutrope Dionne. Les généalogistes apprécieront dans le livre de Roland

Jacob les nombreux exemples qui permettent de connaître l'origine des noms, de suivre leur évolution dans le temps et même de comprendre les transformations qui les ont affectés. Que votre nom soit issu d'un vieux nom d'origine française, anglo-saxonne ou germanique ou qu'il ait été remplacé par un surnom, vous y trouverez probablement son origine grâce aux travaux de l'auteur.

En plus des éléments se rapportant à l'histoire des noms de famille depuis l'Antiquité, Roland Jacob présente également dans son livre des cartes, des tableaux et des généalogies qui permettent d'apprécier davantage l'approche pédagogique utilisée pour communiquer ses informations à ses lecteurs. Un glossaire des plus intéressants ainsi qu'un index détaillé se révéleront d'une grande utilité pour en savoir davantage sur l'étymologie des noms de famille ou pour retracer rapidement un patronyme. Bien que ce livre ne soit pas un dictionnaire des noms de famille, ouvrage qui est encore à faire, l'œuvre de Roland Jacob entrera dans l'histoire puisqu'elle permet de découvrir les particularités des noms de famille du Québec. Il deviendra certes un classique qui permettra aux généalogistes québécois d'ajouter des éléments étymologiques à leur histoire de famille.

La Société généalogique canadienne-française est reconnaissante à monsieur Roland Jacob de faire découvrir aux Québécois une nouvelle facette de notre histoire par sa connaissance approfondie des patronymes que nous portons fièrement depuis près de 400 ans.

MARCEL FOURNIER

Membre de l'Académie internationale de généalogie
Président de la Société généalogique canadienne-française

Quel peut bien être l'intérêt d'un livre sur les noms de famille ? Pourquoi un tel ouvrage devrait-il piquer la curiosité..., votre curiosité ? Comment se fait-il que des Québécois aussi francophones que les BEAUCHAMP ou les BÉLANGER portent des noms à consonance étrangère comme RYAN, FLYNN, MACDUFF, PETROWSKI ou KOVACS ? Qu'est-ce qui rapproche les DUTIL et les DUCHARME ou encore les BOMBARDIER et les COUILLARD ?

Évidemment, la réponse à chacune de ces questions se trouve dans ces pages. Mais disons avant tout que, d'une part, la majorité de nos noms de famille d'aujourd'hui sont d'anciens surnoms devenus héréditaires et que, d'autre part, près de la moitié des Québécois portent un nom différent de celui qui devrait être le leur. En effet, une forte proportion de nos ancêtres étaient des militaires qui, comme recrues, recevaient un surnom, appelé « nom de guerre ». C'est pourquoi, si vous êtes un LAFONTAINE, vous devriez vous appeler plutôt MÉNARD ou ROBERT, car le premier porteur de chacun de ces noms en Nouvelle-France a été surnommé LAFONTAINE et ses descendants ont préféré le surnom au nom de famille, dit *patronyme*, puisqu'il est transmis par le père. C'est donc dire que rares sont les LAFONTAINE dont l'ancêtre se nommait vraiment LAFONTAINE.

Madame LAFLEUR de Brossard surpasse sur ce point les LAFONTAINE, car le surnom LAFLEUR a été associé à plusieurs dizaines de noms. Madame LAFLEUR est probablement une AUGER, une BÉIQUE, une BIROLEAU, une BROUSSEAU, une LECOMTE, une MEUNIER, une PINSONNEAULT, une POIRIER ou une SÉVIGNY qui s'ignore. En effet, peu de LAFLEUR descendent d'ancêtres dont le patronyme était LAFLEUR.

Un Québécois sur deux doit établir sa généalogie et connaître son premier ancêtre, s'il souhaite lever le mystère sur son nom. Si la question est : « Qui est mon ancêtre ? », ce volume apporte-t-il une réponse ? Pas toujours ! Car il ne s'agit pas d'un traité de généalogie, dont l'objectif est la recherche des ancêtres. Vous avez ici une étude systématique des noms de famille. Bien sûr, il y a un lien entre la généalogie et les noms de personnes. Aussi, le lecteur découvrira-t-il ici des pistes, surtout si son ancêtre s'est vu attribuer un ou plusieurs surnoms. Avant tout, le lecteur découvrira d'où viennent les noms et la façon dont s'est progressivement implanté, depuis le

Moyen Âge, le système que nous connaissons aujourd'hui, qui comporte un *prénom* et un *nom de famille*.

Vous connaissez sûrement quelqu'un dont le nom rappelle un métier : MEUNIER, BOUCHER, BOULANGER ou CHARPENTIER. Que viennent faire ces mots dans les noms de famille ? Quel métier exerçait celui qu'on a surnommé LESUEUR, LEMIRE, TESSIER ou BOMBARDIER ? Pour le savoir, consultez ces pages.

Ceux qui portent un patronyme comme SAINT-JEAN, SAINT-PIERRE, SAINT-HILAIRE ou SAINTONGE ont-ils été canonisés prématurément ? Si la couleur des cheveux des LEBLOND, LEBRUN, LEBLANC et LAROUSSE est facile à imaginer, qu'ont en commun les MOREL, MOREAU, MORIN et MORAND ? Pourquoi un ANGERS, un LAFLÈCHE, un LIMOGES et un VILLENEUVE portent-ils un nom de ville ? Quel trait de personnalité unit les BOUFFARD, les GOULET, les PAPIN et les PAPINEAU ? Est-il vrai que votre ancêtre ajoutait *lt* à sa signature parce qu'il était *lieutenant* dans l'armée ? Tous les gens qui portent le même nom, les THIBAULT, les PERRAULT, les LEFEBVRE et les BÉGIN de ce monde sont-ils parents ?

Si l'une ou l'autre des questions qui précèdent vous interpelle, la lecture de ce livre vous donnera satisfaction. Toutes les réponses s'y trouvent et beaucoup d'autres encore.

On y raconte l'histoire fascinante des noms de famille. D'où viennent-ils ? Comment sont-ils devenus héréditaires ? Au fil de la lecture s'ouvrira à vous un monde séduisant, celui des noms de personnes. En feuilletant ces pages, des mots, en apparence familiers, retrouveront leur sens originel et révéleront ainsi leurs secrets perdus dans la nuit des temps. Replacés dans leur contexte premier, ils réservent des surprises souvent étonnantes.

Peut-être cette lecture éveillera-t-elle chez vous une nouvelle passion, celle d'en savoir davantage sur votre nom, sur vos ancêtres et sur leur mode de vie, mais aussi sur celui des gens qui vous entourent. Puissiez-vous retrouver dans ces paragraphes une parcelle de la passion qui a animé l'auteur tout au long de sa recherche et de la rédaction de cet ouvrage.

C'est à la lecture du *Traité de généalogie* de René Jetté que ce projet est né, il y a déjà une dizaine d'années. Son deuxième chapitre dresse un bref et schématique historique de la dénomination des personnes. À propos des noms de famille au Québec, l'auteur écrit : « L'excellente documentation disponible, capable de soutenir une analyse en profondeur, attend encore son ouvrier. » C'est alors que j'ai résolu d'être cet ouvrier.

Tout au long de cette recherche, j'ai découvert notre originalité dans le domaine des noms de famille. Nous avons adopté des façons de faire que personne ne semble avoir observées ailleurs. Une chose est sûre, aucun ouvrage ne mentionne des comportements similaires en Europe. Voilà un autre point d'intérêt de ce livre, puisque cet aspect fait l'objet d'un important chapitre.

Soit dit en terminant, le sujet est loin d'être épuisé. Il reste encore des milliers de noms à expliquer. J'ai simplement entrouvert le coffre aux trésors.

N'aurais-je réussi qu'à vous faire partager un soupçon de la passion qui m'a animé tout au long de la rédaction de *Votre nom et son histoire*, j'aurai atteint mon objectif. Si plus est, qu'un lecteur ou une lectrice décide de poursuivre la démarche et de la mener beaucoup plus loin, je serai un auteur comblé, comme le professeur qui voit son élève le dépasser.

Bonne lecture.

REMERCIEMENTS

Merci à mes premiers lecteurs. Mon épouse, Cécile Dazé, qui m'a toujours soutenu. Elle a accepté mes absences répétées et mes interminables séances d'ordinateur. Je lui offre ce livre avec tout mon amour. Un autre premier lecteur, effacé et discret, dont les commentaires judicieux et pertinents sont à l'origine de nombreux changements, au cours de la dernière mise au point du manuscrit, c'est un ami depuis toujours, Roger. Mon bon ami, Roger Duranceau, merci infiniment.

Plusieurs personnes m'ont fourni de la documentation d'une grande utilité. Je suis reconnaissant à madame Monique Saintonge ainsi qu'à messieurs Carl Hamelin, Guy Chaurette et Maurice Vallée. Je dois à madame Anne-Marie Arel, infographiste, une initiation à certains logiciels qui m'a permis de réaliser les cartes qui jalonnent cet ouvrage.

J'adresse un merci, et non le moindre, à mes sœurs, Gisèle, Yolande, Suzanne, Solange, Jocelyne et même Madeleine et Marie-Marthe, qui ne sont plus avec nous. Vous m'avez constamment encouragé à continuer. Le grand frère que vous avez si souvent stimulé est très conscient que quelques pages de ce livre vous appartiennent.

Merci à mon collègue et ami Jacques Laurin, qui a proposé mon manuscrit aux Éditions de l'Homme; à Erwan Leseul, Linda Nantel, Diane Denoncourt, Anne-Marie Théorêt et Chantal Landry, qui l'ont ensuite piloté jusqu'à la publication.

Merci, enfin, à monsieur Marcel Fournier, président de la Société généalogique canadienne-française, de l'honneur qu'il m'a fait en acquiesçant à ma demande de rédiger la préface de mon livre.

INTRODUCTION

Vous avez déjà lu le Larousse ?
C'est un recueil de noms célèbres complètement inconnus.
HENRI JEANSON

Au xx^e siècle, il peut sembler banal de désigner une personne par un prénom et le nom de famille de son père. Nommer une personne, c'est la distinguer des autres. La façon de nommer les gens et les règles qui la gouvernent ont varié selon les civilisations. Le système français de dénomination des personnes comportant deux éléments, un prénom et un nom de famille héréditaire, est celui du monde occidental. Il s'est façonné progressivement et uniformisé tout en conservant quelques particularités régionales. La généralisation de ce système plutôt qu'un autre s'explique, en partie, par les migrations de populations de toutes origines vers les pays occidentaux et par leur corollaire obligé, les impératifs de l'uniformisation de l'état civil.

Notre système des noms de famille remonte au Moyen Âge. Son implantation très progressive s'échelonne sur plusieurs siècles à un rythme variable selon les pays et, à l'intérieur d'un pays comme la France, selon les régions. Le caractère héréditaire du patronyme apparaît tardivement au cours de la mise en place du système. Les étapes de son implantation chevauchent le plus souvent, certains peuples adoptant des habitudes particulières.

Au Québec, nos ancêtres étaient surtout d'origine française. Il est normal que notre mode de dénomination des personnes soit celui de l'Europe occidentale qui s'est imposé depuis le Moyen Âge. De son côté, l'anthroponymie québécoise est loin d'être dénuée d'intérêt, et ce, pour de multiples raisons :

Elle dévoile des habitudes, sinon des règles, qui lui sont propres.

L'abondance des recherches démographiques et généalogiques fournit une documentation originale des plus intéressantes grâce à laquelle on est en mesure d'expliquer certains phénomènes caractéristiques des noms de chez nous.

La diversité ethnique favorise des comparaisons avec des systèmes semblables ou différents, ce qui facilite la compréhension du fonctionnement du nôtre.

Les particularités québécoises sont expliquées en détail dans le chapitre intitulé: « Les noms dans une société “distincte” ». Sa lecture permettra au lecteur de vérifier nos assertions à ce propos.

LA TYPOLOGIE DES NOMS DE FAMILLE

Traditionnellement on classe les noms de famille selon divers groupes, chacun se subdivisant à son tour en sous-catégories. C'est l'ensemble de ces regroupements que l'on nomme la *typologie*. Les paragraphes qui suivent présentent une vue d'ensemble des catégories proposées par les spécialistes, pour classer les noms de personnes. Le classement n'est pas toujours facile puisque bon nombre de patronymes prennent place dans un groupe ou dans l'autre, voire dans plusieurs indifféremment, selon les critères retenus. Les pages suivantes définissent succinctement les paramètres de chaque catégorie et chacune est illustrée d'un exemple le plus transparent possible. Par la suite, chaque chapitre sera coiffé d'une note préliminaire expliquant les motifs plausibles d'attribution de tel type de surnom par rapport aux autres.

Le nom individuel devenu patronyme. Avant la création des noms de famille, une personne porte un nom individuel qui la distingue de son voisin. La population d'un village est relativement limitée, au début, et les homonymes sont plutôt rares. Ces noms individuels sont devenus des noms de famille en passant par la filiation.

Nom d'origine germanique: nom emprunté aux Francs: THIBAUD

Nom de baptême chrétien: nom imposé par l'Église

Nom inspiré de l'Ancien Testament: ADAM

Nom inspiré du Nouveau Testament: PIERRE

Nom inspiré de la vie des saints: MARTIN

Nom inspiré de la religion: CHRÉTIEN

Nom inspiré de saintes: MARGUERITE

Le surnom d'origine: le toponyme devenu patronyme. Le surnom d'origine indique la provenance de celui à qui on l'attribue. Parfois, il précise un point de repère permettant de reconnaître son lieu de résidence. Il marque alors la proximité ou utilise un élément caractéristique de la propriété.

Toponyme de provenance, pays ou ses habitants: LANGLAIS

Toponyme de provenance, ancienne province de France: SAVOIE

Toponyme de provenance, région ou ses habitants: DAGENAIS

Toponyme de provenance, localité : LIMOGES

Surnom de proximité, une habitation : GRAND'MAISON

Surnom topographique de proximité : LARIVIÈRE

Surnom évoquant un élément caractéristique de la propriété : DUFRESNE

Le surnom de métier devenu patronyme. Le surnom de métier est le nom du métier proprement dit, souvent dans sa forme dialectale. Parfois, le produit, un outil, un geste typique, le lieu de travail ou la qualité du travail remplacent le métier.

Surnom du métier lui-même : MEUNIER

Surnom tiré du produit : LEPAIN

Surnom tiré de l'instrument : MARTEL

Surnom tiré de la façon de travailler : RATHÉ

Surnom tiré de l'atelier ou du lieu de travail : LAFORGE

Le sobriquet devenu patronyme. Le sobriquet est un surnom inspiré de traits physiques ou moraux de la personne à qui on l'attribue. Les traits de personnalité sont souvent inspirés par comparaison avec les animaux ou, en dérision, par des noms de dignités ecclésiastiques ou des titres nobiliaires.

Trait physique : LEBLOND

Trait moral : LADOUCEUR

Surnom évoquant une habitude de vie : BOVIN

Surnom d'animal : PIGEON

Surnom anecdotique : LADÉROUTE

Surnom ironique de dignité ecclésiastique : LÉVESQUE

Surnom ironique de titre de noblesse : LEDUC

Surnoms divers

Surnom de parenté : NEPVEU

Surnom de fleur : LATULIPE

Surnoms obscurs

Surnom dont l'origine est encore inconnue : PLOUFFE

Les surnoms à explications multiples. Certains noms polysémiques, c'est-à-dire qui revêtent plusieurs sens, se classent dans plusieurs catégories selon la signification du mot au moment de l'attribution du surnom ou d'après l'individu auquel il est appliqué. Un bel exemple pour illustrer ce phénomène particulier est celui du nom CHEVRETTE, tantôt nom de métier, tantôt sobriquet, tantôt surnom d'origine :

S'il désigne une « petite chèvre », il s'agirait d'un surnom de métier évoquant le berger, gardien de chèvres ; ce surnom s'apparenterait alors à CHEVRIER.

Comme sobriquet évoquant un trait de caractère ou de personnalité, CHEVRETTE rappellerait la fragilité de l'animal.

Si la *chevrette* est plutôt « la femelle du chevreuil », le surnom CHEVRETTE s'appliquerait au chasseur et serait encore un surnom de métier.

Au Moyen Âge, une *chevrette* est aussi un instrument de musique, comme la « cornemuse » dont le sac est en peau de chèvre. Ce sac a donné son surnom à l'instrument et à celui qui en joue. Le surnom CHEVRETTE désigne alors le musicien.

La vie militaire prend une grande importance au Moyen Âge et les machines de guerre y sont nombreuses ; l'une d'entre elles, la *chevrette*, sert à lancer des pierres lors d'une attaque de forteresse ; le dénommé CHEVRETTE désigne le « préposé à la chevrette ».

C'est dire que le classement des patronymes peut prêter à plusieurs interprétations qui ne reposent sur aucune certitude, à moins de trouver quelque document d'époque qui authentifie l'une des options. Même dans ce cas, il faudrait une analyse critique très serrée dudit document qui permette d'appuyer l'explication. Tout au plus, dans un cas précis, peut-on s'en tenir à énoncer des hypothèses toutes aussi valables les unes que les autres. En ce qui concerne le cas CHEVRETTE, deux facteurs pourraient favoriser une hypothèse plutôt que l'autre : la fréquence d'un emploi dans une région donnée ou la généalogie du porteur du patronyme, liée à la connaissance de détails biographiques, éleveur, militaire, habitudes de vie.

UNE ÉTUDE SCIENTIFIQUE

Une étude systématique oblige à renoncer à une description historique linéaire du système, étant donné que son implantation ne s'est pas effectuée au même rythme ni à la même époque dans toutes les régions, même à l'intérieur d'un pays comme la France. Une approche thématique se révèle, à l'évidence, plus facile à suivre et plus simple à comprendre, même si, à l'occasion, une telle démarche laisse l'impression

de faire des entorses à l'histoire. Quoi qu'il en soit, la méthode thématique est d'autant plus avantageuse que le système d'aujourd'hui a conservé des vestiges de chaque étape antérieure.

La multiplication des ouvrages portant sur les noms de personnes en Europe est significative de l'importance du nom et de la curiosité qu'il suscite. D'où viennent ces noms ? Quel est leur sens ? Voilà les principales questions auxquelles ces études tentent de répondre. En dehors de la simple curiosité de connaître la signification de son propre nom ou de celui d'une personne chère, l'étude des noms de personnes permet de mieux comprendre comment s'est formé et s'est implanté au cours des siècles le système occidental de dénomination des personnes.

Une étude scientifique des noms de personnes est multidisciplinaire par la force des choses. Elle fait appel, en tout premier lieu, à la linguistique. Elle a recours à l'histoire et à la géographie. Enfin, souvent, seule la généalogie apporte une explication précise concernant le patronyme adopté par une famille.

L'apport de l'histoire. L'anthroponymie a recours à l'histoire et à la géographie puisque, pour retrouver l'origine d'un patronyme, il faut le plus souvent remonter au Moyen Âge et connaître la langue et les coutumes régionales. La ressemblance apparente avec une forme du français d'aujourd'hui peut conduire à une confusion que seule l'histoire permet d'éviter. Les patronymes SUEUR et BOMBARDIER en sont des exemples éloquents :

Le patronyme SUEUR ou LESUEUR évoque le « cordonnier » médiéval, appelé alors *sueur*, issu du latin *sutorem*. Il n'a rien à voir avec le nom féminin dérivé du verbe *suer*, dont l'origine remonte au latin *sudorem*, devenu *suor*, en ancien français et *sueur*, en français moderne.

Le nom de famille BOMBARDIER ne désigne pas un « avion qui largue des bombes », mais plutôt « le préposé à la bombarde ». Au Moyen Âge, la *bombarde* est une « machine de guerre qui lance des pierres » ; le *bombardier* est son utilisateur. Un BOMBARDIER est aussi le musicien qui joue de la *bombarde*.

L'apport de la généalogie. À l'évidence, le fait que de nombreuses personnes portent le même nom ne signifie pas qu'elles soient apparentées. En effet, un surnom a été attribué à un grand nombre de familles sans lien de parenté vivant à des milliers de kilomètres l'une de l'autre. Comme on le verra en détail plus loin, les noms de famille ont été d'abord des surnoms attribués à des individus ou à des familles pour des motifs variés et dans des circonstances diverses. Pour connaître d'une façon précise ces motifs et ces circonstances, il faudrait remonter jusqu'au premier porteur du

surnom dans une lignée d'ascendance donnée. Ce qui suppose, dans la plupart des cas, de dresser sa généalogie au moins jusqu'aux XI^e et XII^e siècles, sinon plus loin encore. L'état présent de la documentation en rend la réalisation impossible. Il faut donc se limiter à énoncer des hypothèses. Tout au plus serait-il possible, en dépouillant des documents anciens, de découvrir comment s'est effectué le passage progressif du surnom au patronyme.

Au Québec, l'abondance de la documentation permet d'apporter quelques explications intéressantes à certains comportements qui nous sont propres, mais beaucoup de cas demeurent obscurs.

Les noms retenus. Tout au long du présent ouvrage, nous avons retenu les patronymes dont on atteste l'existence au Québec dans les annuaires téléphoniques disponibles, soit dans Internet, comme l'annuaire *Canada 411*, soit les principaux annuaires papier de Bell Canada, surtout ceux de Montréal et de Québec. Notre outil de référence est l'annuaire *Canada 411*, pour le Québec. Ont été conservés aussi les noms d'ancêtres consignés dans les dictionnaires de généalogie de Tanguay, de Drouin et de Jetté, à cause de leur importance historique. S'ajoutent certains noms qui illustrent bien un procédé de formation ou qui sont connus pour avoir été portés par des personnes qui ont marqué l'histoire. Enfin, un nom qui n'est pas attesté autrement trouvera place ici parce que j'ai rencontré une personne qui le porte.

L'ajout de noms équivalents, mais appartenant à d'autres langues européennes, permettra de comparer nos façons de faire en français avec celles d'autres langues. On tiendra pour acquis que toutes ces formes sont susceptibles d'être portées par des Québécois de langue française, même si le nom conserve sa consonance d'origine. Ainsi en est-il des noms PETTIGREW, RYAN, FLYNN, JOHNSON, SNYDER, FRULA, ORSINI, PETROWSKI, YIACOUVAKIS et YAROSHEVSKAYA, pour ne nommer que ceux-là, que les prénommés *Pierre, Claude, Pierre, Daniel, Julie, Lisa, Marina, Nathalie, Pascal* et *Kim* permettent de relier au patrimoine du Québec francophone des noms de famille d'origine irlandaise, allemande, italienne, polonaise, grecque ou russe.

Les noms français anglicisés. La conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, en 1066, a fait du français la langue d'usage de l'Angleterre pendant plusieurs générations. De nombreux noms français s'y sont implantés et se sont progressivement modifiés en adoptant des traits anglais de prononciation et d'orthographe. Toutes les catégories de noms en ont été affectées. C'est ainsi que BEAUCHAMP est devenu BEECHAM, VERNE, FERN et PICARD, PICKARD. De nombreux autres exemples viendront illustrer ce phénomène dans chaque chapitre.

NOTES PRÉLIMINAIRES

Quelques remarques s'imposent d'entrée de jeu. D'abord des conventions typographiques utilisées tout au long de l'ouvrage et avec lesquelles le lecteur a avantage à se familiariser rapidement pour le consulter. Ensuite, compte tenu des impératifs de l'édition, il a fallu restreindre un peu le nombre de noms consignés ici. On y explique donc les principes qui ont guidé les choix de l'auteur.

Les conventions typographiques. Dans la suite de l'ouvrage, l'emploi de procédés typographiques facilitera la lecture et la compréhension. L'analyse de l'exemple suivant permet d'en expliquer les rôles réciproques :

Fèvre, issu du latin *faber*, « artisan », a donné plusieurs patronymes, parmi lesquels on trouve : FABRE, FAIVRE, FEBVRE, LEFEBVRE et LEFÉBURE.

Le caractère italique s'applique à un mot employé comme élément du lexique ou de la terminologie : *fèvre* et *faber*. Il est aussi employé chaque fois que l'on nomme un ancêtre : « Le pionnier *Pierre Dupuis dit Saint-Michel* ».

Les guillemets (« ») encadrent soit la « signification, la définition d'un mot », soit une citation textuelle selon la tradition. Dans notre exemple, le mot latin *faber* désigne un « artisan ».

Un mot écrit en PETITES CAPITALES identifie toujours et exclusivement un mot devenu patronyme ou nom de famille attesté au Québec : FABRE, FAIVRE et LEFEBVRE.

Les crochets ([...]) encadrent, le cas échéant, la prononciation des mots écrite en alphabet phonétique simplifié : le patronyme PAQUET OU PAQUETTE, la plupart du temps se prononce [pâkèt] au Québec.

Un nom et ses variantes. Un même nom revêt souvent plusieurs formes que l'on nomme des variantes. Toutefois, toutes les variantes n'ont pas la même importance. Certaines ne sont que des fantaisies orthographiques, d'autres sont reliées à une évolution phonétique différente ou à des formes syntaxiques ou morphologiques particulières et équivalent à autant de noms distincts. D'autres, enfin, sont des dérivés, des diminutifs affectifs, et sont devenus des noms tout à fait autonomes. Tout au long de cet ouvrage, on tiendra compte de ces nuances. Afin de ne pas alourdir indûment l'exposé, on s'en tiendra, le plus souvent aux principes suivants :

Les variantes qui reposent sur de simples fantaisies orthographiques ne seront pas retenues. À titre d'exemple, de toutes les graphies du nom THIBALUD, seule cette dernière sera conservée, car elle est la seule qui découle de l'évolution normale de la racine germanique

-bald devenue *baud*, en français. Les autres graphies plus ou moins fréquentes, telles que THIBAU, THIBEAU, THIBAUT, THIBEAULT, THIBAUT, THIBEAUT, TIBO et TIBBO sont réputées incluses dans la première. Elles ne seront donc pas conservées ici. De même pour les noms composés de la même racine *baud-* en tête du mot et souvent confondue avec l'adjectif *beau*. Ainsi, des variantes BAUDOUIN, BEAUDOUIN, BAUDOIN et BEAUDOIN, on ne gardera que la première, soit BAUDOUIN, qui correspond à la graphie normale du nom, qu'elle soit ou non la plus répandue. Les autres graphies de la racine finale *-baud* ne seront retenues que dans les cas où la graphie *baud* n'est pas présente au Québec. Ainsi en est-il pour le nom ARCHAMBAULT, dont la graphie normale *Archambaud* n'est pas attestée chez nous.

Les formes régionales, le plus souvent reliées à des caractéristiques dialectales de l'évolution phonétique, ont donné des variantes qui en font des formes distinctes d'un même nom. Par exemple, les noms de famille évoquant le métier de forgeron sont très nombreux, comme on pourra le constater au chapitre qui les concerne. Les variantes FABRE, FAVRE, FAURE, FAIVRE, FÈVRE et LEFEBVRE et de nombreuses autres sont considérées à raison comme autant de noms distincts et apparaissent ici comme tels.

Les variantes qui reposent sur des formes syntaxiques ou morphologiques différentes sont aussi des noms distincts. Les sobriquets BEAU, LEBEAU, LEBEL et LABELLE sont des noms aussi autonomes que le sont RENARD et PAPINEAU. Il en est de même pour tous les composés du mot *pré*, DUPRÉ, BEAUPRÉ, LONGPRÉ, GRANDPRÉ et ROMPRÉ.

Les dérivés sont aujourd'hui des noms tout à fait autonomes et sont consignés. C'est le cas des diminutifs affectifs de GIRARD : GIRARDEAU, GIRARDIN, GIRARDET et GIRARDON. De même, les diminutifs terminés par une consonne et féminisés chez nous, tantôt dans la prononciation, tantôt dans l'orthographe, tantôt dans les deux à la fois : BISSONNET et BISSONNETTE, MARCOT et MARCOTTE, TRUDEL et TRUELLE.

Les abréviations. De nombreuses abréviations sont fréquemment utilisées dans cet ouvrage. Par exemple, c'est la forme abrégée, entre parenthèses, qui désigne le dialecte ou la langue des diverses variantes d'un même nom. Ainsi, pour un nom particulier, on donnera à la suite les équivalents dialectaux et les équivalents en anglais et en d'autres langues européennes. Quelques autres abréviations utiles ont été ajoutées. Voici donc, dans l'ordre alphabétique, celles qui sont retenues :

(all. et als.), allemand et alsacien	(gr.), grec	(pic.), picard
(ang.), angevin	(guy.), guyennais	(poit.), poitevin
(ar.), arabe	(héb.), hébreu	(pol.), polonais
(arm.), arménien	(hon.), hongrois	PRDH, Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal
(auv.), auvergnat	INSEE, Institut national de la statistique et des études économiques	(prov.), provençal
(bourg.), bourguignon	(irl.), irlandais	(ptg.), portugais
(bret.), breton	(isl.), islandais	(roum.), roumain
(bul.), bulgare	(it. et cor.), italien et corse	(rus.), russe
(C.), centre de la France	(lang.), languedocien	(S.), sud de la France
(cast.), castillan	(lib.), libanais	(sav.), savoyard
(cat.), catalan	(lim.), limousin	(ser.), serbo-croate
(dan.), danois	(lor.), lorrain	(S-O.) sud-ouest de la France
(daup.), dauphinois	(lyon.), lyonnais	(suéd.), suédois
(E.), est de la France	(N.), nord de la France	(tch.), tchèque
(écos.), écossais	(néer. et flam.), néerlandais et flamand	(turc), turc
(esp.), espagnol	(norm.), normand	(ukr.), ukrainien
(éthio.), éthiopien	(norv.), norvégien	
(fin.), finnois	(occ.), occitan	

La généalogie. Les tableaux d'ascendance présentés au fil des chapitres visent à illustrer une particularité concernant un nom, sa transmission et les changements qui l'ont affecté d'une génération à l'autre. L'aspect généalogique proprement dit est accessoire. C'est pourquoi, pour la commodité de la présentation, les dates et lieux du mariage des conjoints sont délibérément omis. Les ascendances ont été établies à partir des registres paroissiaux et des répertoires de mariages. À moins d'avis contraire, elles sont de l'auteur. Celles qui sont empruntées le sont pour les besoins de la démonstration, sans plus.

